

EXERCICES SPIRITUELS

Ignace de Loyola

Principe et fondement

L'homme est créé pour louer, révéler et servir Dieu Notre Seigneur et par là sauver son âme, et les autres choses sur la face de la terre sont créées pour l'homme, et pour l'aider dans la poursuite de la fin pour laquelle il est créé.

D'où il suit que l'homme doit user de ces choses dans la mesure où elles l'aident pour sa fin et qu'il doit s'en dégager dans la mesure où elles sont, pour lui, un obstacle à cette fin. Pour cela il est nécessaire de nous rendre indifférents à toutes les choses créées, en tout ce qui est laissé à la liberté de notre libre arbitre et ne lui est pas défendu ; de telle manière que nous ne voulions pas, pour notre part, davantage la santé que la maladie, la richesse que la pauvreté, l'honneur que le déshonneur, une vie longue qu'une vie courte et ainsi de suite pour tout le reste, mais que nous désirions et choissions uniquement ce qui nous conduit davantage à la fin pour laquelle nous sommes créés.

Préambule pour faire élection

En toute bonne élection, dans la mesure où cela dépend de nous, l'œil de notre intention doit être simple, regardant uniquement ce pur quoi je

suis créé : pour la louange de Dieu Notre Seigneur et le salut de mon âme. Ainsi, quelle que soit la chose que je choisisse, elle doit être de nature à m'aider en vue de la fin pour laquelle je suis créé, sans ordonner ni soumettre la fin au moyen, mais le moyen à la fin.

Il arrive, par exemple, que beaucoup choisissent en premier lieu de se marier, ce qui est un moyen, et en second lieu de servir Dieu Notre Seigneur dans le mariage, alors que servir Dieu est la fin ; de même, il en est d'autres qui veulent d'abord avoir des bénéfices et, ensuite, y servir Dieu. De la sorte ceux-là ne vont pas droit à leurs attachements désordonnés ; par conséquent, ils font de la fin un moyen et du moyen une fin, de sorte que ce qu'ils devaient mettre en premier, ils le mettent en dernier.

Car nous devons nous proposer en premier lieu, comme objectif, de vouloir servir Dieu, ce qui est la fin, et en second lieu de prendre un bénéfice ou de se marier, si cela est préférable pour moi, ce qui est le moyen en vue de la fin. Ainsi rien ne doit me pousser à prendre ces moyens-ci ou à m'en priver, si ce n'est uniquement le service et la louange de Dieu Notre Seigneur et le salut éternel de mon âme.